

« Les anonymes » Un grand roman théâtral

Stéphane Lépine

Numéro 49, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26557ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lépine, S. (1988). Compte rendu de [« Les anonymes » : un grand roman théâtral]. *Jeu*, (49), 250–250.

«les anonymes» un grand roman théâtral

György Spiró, *Les Anonymes*, roman traduit du hongrois par Françoise Gal, Éditions Bernard Coutaz, 1988, 587 p.

L'action se passe à Varsovie, en 1817. La Pologne est un territoire occupé. L'insurrection des patriotes polonais contre l'ingérence de la Russie a été un échec; le pays est donc sous protectorat politique et uni à l'empire russe par le lien d'une constitution. Mais alors que le tsar Alexandre devient roi de Pologne et fait une entrée triomphale dans son grand-duché de Varsovie, Wojciech Boguslawski, homme de théâtre célèbre et fort en gueule, revient pour sa part d'un exil forcé à Lvov. Il emprunte discrètement le chemin des coulisses, mais est fermement décidé à jeter de l'ombre sur l'éclat du nouveau dirigeant et à attirer sur lui, le renégat, le proscrit, tous les feux de la rampe, toutes les lumières de la ville.

Ce Boguslawski est une sorte de Falstaff, un personnage cynique et presque clownesque dans sa démesure. C'est un homme à la fois poltron, lèche-cul du pouvoir et en même temps très lucide par rapport à la situation politique, capable de la déjouer, par le jeu et la fausseté. Il va donc tenter l'impossible: redonner au théâtre une existence nationale, une véritable autonomie, user du théâtre comme moyen de contrecarrer l'occupant. Ses ennemis, ce sont *les Anonymes*, des critiques, représentants du pouvoir, qui signent d'un x et se cachent derrière le discours officiel.

Le roman de György Spiró est très évidemment une vaste métaphore politique et dissidente. La Pologne de 1815, dominée, pour ne pas dire vampirisée, par une grande puissance et la Hongrie actuelle sont bien sûr soeurs jumelles. Mais plus qu'un grand roman «à message» (ironique et caustique

comme peuvent l'être les oeuvres de Gogol et de Boulgakov), *les Anonymes* est un grand roman théâtral.

Document sur le théâtre qui se faisait en Pologne et en Europe de l'Est au début du XIX^e siècle, sur le jeu et le travail de mise en scène qui prévalaient alors, réflexion sur le rapport entretenu à cette époque avec le répertoire national et étranger, sur le rôle du théâtre dans la société et sur le pouvoir qu'a le théâtre de devenir une pratique révolutionnaire, ce roman, quoique traduit et surtout révisé à la sauvette, doit être signalé aux gens de théâtre. Depuis le *Méphisto* de Klaus Mann, aucun roman n'a aussi bien réfléchi sur le théâtre.

stéphane lépine

